



◆ Par Geneviève Morand

Hervé Lebret, révolutionnaire de notre temps

Hervé Lebret vient de publier «Start-up, ce que nous pouvons encore apprendre de la Silicon Valley». Passé par le moule des grandes écoles, Hervé Lebret est un surdiplômé. Il a fait Polytechnique, Sup aéro, un master à Stanford et une thèse de doctorat en traitement du signal. Sa voie est toute tracée, jusqu'au jour où il découvre la Silicon Valley. Il prend conscience qu'il a failli perdre son enthousiasme. Il renonce à sa carrière de haut fonctionnaire et se lance dans le capital-risque. C'est toute cette expérience, non programmée, en zigzag est pourtant cohérente, faite de deux ans à Stanford, six ans chez Index Venture très connu pour avoir vendu Skype à eBay depuis Genève, quatre ans de recherche en France, et quatre ans à l'EPFL qu'il a mise dans ce livre.

Son premier chapitre est consacré à Google. Il s'adresse avant tout aux étudiants auxquels il veut communiquer son admiration pour les entrepreneurs, souvent des «school drop out» comme Steve Jobs, mus par le désir de prouver qu'ils ont raison. Du mythique discours du patron charismatique d'Apple de 2005 à la cérémonie de remise des diplômes de Stanford, il retient le fameux «Restez affamés,

restez fous». Son livre n'a pas pour but d'expliquer comment créer sa start-up, mais bien de raconter l'histoire de cette épopée du point de vue culturel, historique et économique.

Il a écrit son livre autant par colère, que pour partager sa passion. Mais où trouver cette énergie en Europe? Pour Hervé Lebret, l'état d'esprit entrepreneurial est plus important que les infrastructures. L'Europe aurait-elle trop investi dans des parcs technologiques, des aides et autres subventions? Et si les jeunes européens étaient tout simplement trop frileux, trop peureux, pas assez affamés?

Actif à la vice-présidence pour l'Innovation et la Valorisation de l'EPFL, son rêve est de convertir le plus de jeunes possibles au goût du risque. On a besoin de mentor. Daniel Borel de Logitech c'est bien, et il y a aussi les jeunes Mark Burki et Paolo Buzzi de Swissquote, Christian Wanner du Shop. Et vous? ♦



Hervé Lebret

Ce surdiplômé a renoncé à sa carrière de fonctionnaire pour se lancer dans le capital-risque.